



Troisième Inuit Qaujimajatuqangit Katimajiit

Rapport sommaire

2009-2012

INTRODUCTION	4
MEMBRES DE L'INUIT QAUJIMAJATUQANGIT KATIMAJIIT	5
ACTIVITÉS DE 2009 À 2012	6
21 AU 23 AVRIL 2009 – IQALUIT	6
MANDAT TAMAPTA – PRÉSENTATION DU SOUS-MINISTRE ADJOINT DU MCLAJ.....	7
EXÉCUTIF ET AFFAIRES INTERGOUVERNEMENTALES – PRÉSENTATION DU SOUS-MINISTRE ADJOINT ...	8
24 AU 26 NOVEMBRE 2009 – IQALUIT	10
CODE DE CONDUITE	10
MINISTÈRE DE LA JUSTICE – PRÉSENTATION D'UN CONSEILLER JURIDIQUE ET D'UN CONSEILLER EN MATIÈRE DE POLITIQUE DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE	10
ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE – OBSERVATION D'UNE SÉANCE PAR LE KATIMAJIIT.....	12
PIQQUSILIRIVVIK – PRÉSENTATION PAR LE COORDONNATEUR DU PROJET	12
MANDAT TAMAPTA – PRÉSENTATION DU SOUS-MINISTRE ADJOINT D'EAI	12
23 AU 26 MARS 2010 – IQALUIT	14
PRÉSENTATION PAR LE MINISTRE TAPARJUK DU MCLAJ.....	14
MANDAT TAMAPTA.....	15
<i>INUUSILIRINIQ</i> - COUNSELING ET BIEN-ÊTRE.....	15
PENSIONNATS AUTOCHTONES.....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
GROUPE DE TRAVAIL SUR LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ	16
STRATÉGIE RELATIVE AUX PROGRAMMES POUR LES AÎNÉS.....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
27 AU 29 OCTOBRE 2010	18
L'ÉDUCATION DES ENFANTS.....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
L'INUIT INUUSILIRINIQ ET L'INUIT MAMISARNILIRINIQ.....	20
7 AU 9 JUIN 2011 – IQALUIT	21
PRÉSENTATION – SOUS-MINISTRE DU MCLAJ.....	21
PRINCIPIES DIRECTEURS DE L'INUIT QAUJIMAJATUQANGIT AU SEIN DU GOUVERNEMENT	22
MÉTHODE DE COUNSELING INUIT- EN MATIÈRE DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE	22
PLANS DE LA DIVISION DE L'IQ - 2010-2013	23

PRÉSENTATION – JOANNA QUASSA CONCERNANT LA STRATÉGIE D'HISTOIRE ORALE	23
2 AU 4 NOVEMBRE 2011 – CLYDE RIVER	24
PRÉSENTATION – MEEKA ARNAKAQ	24
STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE FAMILIALE.....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
26 AU 28 JUIN 2012 – IQALUIT	26
PRÉSENTATION – SOUS-MINISTRE ADJOINTE DU MCLAJ, NAULLAQ ARNAQUQ.....	26
MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX.....	26
LOI SUR LE REPRÉSENTANT DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE DU NUNAVUT.....	28
RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS DU TROISIÈME KATIMAJIIT	29

Introduction

Les membres de l’Inuit Qaujimagatuqangit Katimajit (Katimajit) sont nommés par le Conseil des ministres dans le but de fournir des conseils et de l’assistance au gouvernement du Nunavut concernant l’Inuit Qaujimagatuqangit. Selon les termes du mandat du comité, celui-ci doit présenter un rapport annuel au Conseil des ministres portant sur les activités du comité et les recommandations formulées par l’Inuit Qaujimagatuqangit Katimajit à l’intention du gouvernement du Nunavut. Le présent rapport est fondé sur les rencontres trimestrielles tenues par le Katimajit au cours des exercices couvrant la période de 2009 à 2012. Il présente brièvement l’état des discussions et contient une liste des principales recommandations formulées à l’intention du gouvernement du Nunavut.

Le Katimajit est composé de membres non gouvernementaux possédant des connaissances et de l’expertise au sujet des Inuit Qaujimagatuqangit et ayant pour mandat de fournir des conseils aux ministères du gouvernement du Nunavut. Les membres du premier Katimajit ont été nommés pour des mandats de deux ans exécutés en 2003 et 2004. Les membres du deuxième Katimajit nommés en 2005, incluant certains membres reconduits dans leurs fonctions, l’ont été pour un mandat de trois ans (2005 à 2008). Les membres du troisième Katimajit ont été nommés en mars 2009 pour une durée de trois ans (2009 à 2012).

Le Katimajit travaille en collaboration avec le groupe interministériel Tuttarviit afin d’aider le gouvernement à mettre en place une approche fondée sur l’Inuit Qaujimagatuqangit dans le cadre de la prestation des services et du fonctionnement quotidien du gouvernement. Le Katimajit n’empêche aucunement les ministères de mener d’autres consultations selon les besoins.

Membres de l'Inuit Qaujimagatugangit Katimajit

L'Inuit Qaujimagatugangit Katimajit a le privilège de pouvoir compter sur de solides membres représentant les trois régions du territoire et des collectivités de toutes tailles, grandes et petites. Le Katimajit est présentement composé des membres suivants :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1. Arnaoyok Alookee | Iqaluit |
| 2. Gamailee Kilukshak | Pond Inlet |
| 3. Andre Tautu | Chesterfield Inlet |
| 4. Erksuktuk Eetuk | Coral Harbour |
| 5. Jacopie Iqalukjuaq | Clyde River |
| 6. Koonoo Oyukuluk | Arctic Bay |
| 7. Leonie Qrunnut | Iglolik |
| 8. Peteroosie Qarpik | Pangnirtung |
| 9. Qabaroak Qatsiya | Cape Dorset |
| 10. Ragalee Angnakok | Qikiqtarjuaq |
| 11. Sammie Peter | Iqaluit |
| 12. Simeonie Aqpik | Kimmirut |
| 13. Liza Ningiuk | Grise Fiord |
| 14. Marie Anguti | Kugaaruk |
| 15. Alice Ayalik | Kugluktuk |

Activités de 2009 à 2012

Le Katimajit s'est réuni sept fois de 2009 à 2012.

21 au 23 avril 2009 – Iqaluit

Il s'agissait de la première réunion du troisième Katimajit. La réunion a porté sur des questions d'orientation.

Ordre du jour :

1. But du Katimajit
2. Examen du mandat
3. Procédures de réunion, honoraires, formulaires de demande de remboursement des frais de déplacement et des frais connexes
4. Élection d'un président, d'un coprésident et d'un représentant à l'*Embrace Life Council*
5. Élection de cinq membres au comité de toponymie du Nunavut du MCLAJ
6. Répartition du Katimajit en trois groupes, chacun axé sur un ministère : Santé et Services sociaux, Éducation et Justice
7. Mandat Tamapta du gouvernement : sous-ministre adjoint du MCLAJ
8. Présentation – sous-ministre adjoint d'Exécutif et Affaires intergouvernementales

Élection d'un président et d'un coprésident

Le Katimajit a élu Arnaoyok Alookey à titre de président et Qabaroak Qatsiya à titre de coprésident.

Représentante au Embrace Life Council

Le Katimajit a choisi Alice Ayalik à titre de représentante à l'*Embrace Life Council*.

Comité de toponymie du Nunavut

Le Katimajit a choisi Jacopie Iqalukjuaq, Peteroosie Qarpik, Andre Tautu, Equusuquq Eetuk et Alice Ayalik à titre de représentants au comité de toponymie du Nunavut.

Composition de trois groupes devant mener des consultations auprès de trois ministères

Santé et Services sociaux : Liza Ningiuk, Andre Tautu, Jacopie Iqalukjuaq, Sammie Peter et Equusuquq Eetuk

Éducation : Ragalee Angnakok, Alice Ayalik, Koonoo Oyukuluk, Qabaroak Qatsiya et Peteroosie Qarpik

Justice : Gamailee Kilukishak, Leonie Qrunnut, Arnaoyok Alookey, Simeonie Aqpik et Marie Anguti

Mandat Tamapta – présentation du sous-ministre adjoint du MCLAJ

Le sous-ministre adjoint du MCLAJ a présenté le Mandat Tamapta.

Questions et réponses avec le Katimajjit :

Le Katimajjit a souligné l'importance du travail qu'il doit accomplir auprès des ministères de la Justice, de l'Éducation, et de la Santé et des Services sociaux, car ces ministères ont un impact important sur la population du territoire. Lors de sa prochaine réunion, le Katimajjit souhaite recevoir de l'information de ces ministères sur les questions suivantes : ministère de la Justice - violence familiale; Ministère de la Santé et des Services sociaux - programmes de bien-être; et ministère de l'Éducation – présentation globale au sujet des programmes existants.

Alcoolisme, toxicomanie et modes de vie sains

Le Katimajjit note que beaucoup de jeunes consomment de la drogue et de l'alcool, une situation qui est presque hors de contrôle. Ils constatent à quel point cela fait mal aux familles, en particulier aux aînés qui ne comprennent pas ces substances. Ils souhaitent que les objectifs énoncés dans Tamapta soient jumelés à l'avenir à des programmes appropriés de modes de vie sains. Ils croient, par exemple, que la GRC devrait avoir le droit d'intervenir lorsque les policiers reçoivent des renseignements concernant des trafiquants de drogues ou d'alcool. Les membres ont demandé la tenue d'une réunion avec la police communautaire afin de mieux comprendre la position de la GRC et d'établir des stratégies pour mieux travailler ensemble. Le Katimajjit est inquiet pour l'avenir des Nunavummiut. Ils ont suggéré que les programmes scolaires incluent de l'information sur les dangers de la drogue et de l'alcool.

Exécutif et Affaires intergouvernementales – présentation du sous-ministre adjoint

Le sous-ministre adjoint a présenté un portrait sommaire des rôles et des processus du gouvernement.

Questions et commentaires du Katimajit :

1. Il devrait y avoir des bureaux dans les collectivités pour recueillir les règles de droit coutumier inuit.

Réponse du sous-ministre adjoint : « Nous sommes conscients de l'importance de la culture inuit, mais l'obstacle pour créer de tels bureaux est de nature budgétaire. »

L'un des membres a mentionné : « La culture inuit n'est pas toujours reconnue par le gouvernement. Je suis heureux de constater que vous êtes fier de la culture inuit et que l'Inuit Qaujimajatuqangit a enfin sa place au sein du gouvernement. Des lois inuit ont été élaborées à Pond Inlet. Je crois que ces lois pourront être utilisées à l'avenir après avoir été approuvées par le gouvernement. » Un autre membre souhaite que « l'IQ soit intégré au GN, indépendamment des problèmes d'ordre budgétaire, car il ne reste plus beaucoup d'ainés possédant une bonne connaissance du savoir traditionnel inuit. »

Réponse du sous-ministre adjoint : « Je sais que le ministère de la Justice s'est penché sur le droit coutumier inuit. Piqqusilirvvik sera un lieu très important de diffusion de la culture inuit dans un proche avenir. »

2. Le nombre d'employés inuit est-il en hausse?

Réponse du sous-ministre adjoint : « Le nombre d'employés inuit augmente; malheureusement les étudiants inuit qui terminent leurs études déménagent souvent au sud pour y occuper des emplois. »

L'un des membres exprime le souhait qu'il y ait davantage de possibilités de formation au sein du GN.

Réponse du sous-ministre adjoint : « J'ai rappelé à mes collègues qu'il devrait y avoir davantage de possibilités de formation au sein du GN. »

Un membre souligne, « Il y a eu des progrès concernant l'intégration de la culture inuit au sein du gouvernement au cours des dix dernières années. Je suis fier de vous à titre de jeune Inuk qui occupe un poste de sous-ministre adjoint comme le vôtre. »

3. Le GN travaille-t-il uniquement en inuktitut?

Réponse du sous-ministre adjoint : « Nous devons travailler en utilisant quatre langues officielles, car le GN est un gouvernement public. »

Un membre estime « qu'il devrait y avoir des possibilités d'emploi pour les personnes bilingues dans le domaine médical, dans les commerces et dans les lieux publics afin de mieux servir les aînés unilingues. »

Réponse du sous-ministre adjoint : « Dans les cas où il n'y a pas toujours des interprètes, dans les hôpitaux notamment, nous avons des politiques... si vous travaillez pour le gouvernement, tous les documents doivent être disponibles en quatre langues. »

24 au 26 novembre 2009 – Iqaluit

Ordre du jour

1. Mandat, procédure de déplacements et taux d'indemnité journalière et d'honoraire
2. Code de conduite
3. Présentation – ministère de la Justice
4. Présentation – Législation linguistique, MCLAJ
5. Assemblée législative – Observation d'une séance de l'Assemblée par les membres du Katimajit
6. Présentation – Piqqusilirivvik, MCLAJ
7. Présentation – ministère de l'Exécutif et des Affaires intergouvernementales

Code de conduite

L'élaboration d'un code de conduite a été demandée lors de la première réunion du Katimajit.

Ce document a été présenté au Katimajit pour approbation. Lorsqu'il sera approuvé par tous les membres, il sera intégré dans le mandat de l'Inuit Qaujimagatuqangit.

Ministère de la Justice – présentation par un conseiller juridique et un conseiller en matière de politiques du ministère de la Justice

Un conseiller en matière de politiques du ministère de la Justice a présenté les responsabilités de la direction du Ministère et des divisions des politiques et de la planification, de la justice communautaire et des services judiciaires. Un conseiller juridique a présenté le rôle des divisions des services ministériels, des services correctionnels, du contentieux et du droit constitutionnel, de la législation, du Bureau d'enregistrement, du Bureau des titres de biens-fonds et du Registre des sociétés et des valeurs mobilières.

Questions et commentaires du Katimajit :

Le Katimajit a noté que le report des dates d'audience est une source de préoccupation constante dans les collectivités, en particulier pour les contrevenants. Lorsqu'une date d'audience est reportée, l'individu et sa famille sont stressés, ce qui peut causer d'autres problèmes à la maison et dans la collectivité. Un membre a mentionné que « des individus se sont suicidés dans certaines collectivités en raison de l'attente d'un procès ». Un membre a souligné que les gens des collectivités devraient pouvoir communiquer plus facilement avec les avocats. Le renforcement des communications au sujet du processus judiciaire peut aider à réduire le stress pour le délinquant et sa famille, et ainsi prévenir la violence potentielle d'un individu envers lui-même ou autrui.

Le Katimajit aimerait que l'*Isumalirijiqtaqpat inuktituinnaq* (counseling à la manière des Inuit) soit utilisé dans le système de justice. Si un tel mécanisme de counseling était utilisé, comme le suggère un membre, moins de gens seraient reconnus coupables et moins de personnes auraient besoin de recourir à des services comme Qimaavik (refuge pour femmes à Iqaluit). Comme le note un aîné, le processus judiciaire actuel rappelle sans cesse aux personnes condamnées leurs infractions passées, ce qui est contraire à la philosophie des Inuit qui se concentrent sur l'avenir, avec l'espoir que tous les gens puissent modifier leur comportement. Les Inuit croient que lorsqu'une personne identifie la cause de ses comportements destructeurs, elle peut modifier ces comportements pour mener une meilleure vie. Au contraire, le système de justice actuel est moins humain. Les aînés souhaitent que le droit coutumier des Inuit soit enseigné à tous ceux qui travaillent pour le ministère de la Justice ou qui ont des liens avec lui, afin qu'ils comprennent mieux le point de vue des Inuit sur les questions de justice dans le but d'élaborer des politiques et de trouver des solutions plus pertinentes pour le Nunavut.

Assemblée législative – Observation d’une séance par le Katimajit

Le Katimajit a assisté à une séance de l’Assemblée législative. Il s’agissait pour la plupart des membres de leur première visite à l’Assemblée législative. Ils ont apprécié cette occasion de voir à l’œuvre les députés de leurs circonscriptions respectives. La présence du Katimajit a été soulignée par le ministre Taparjuk du MCLAJ.

Piqqusilirivvik – présentation par le coordonnateur du projet

Le coordonnateur du projet a offert une mise à jour de la progression du projet Piqqusilirivvik le Centre d’apprentissage culturel du Nunavut en cours de construction à Clyde River et qui devrait être terminé au printemps 2011.

Mandat Tamapta – présentation par le sous-ministre adjoint d’EAI

Le sous-ministre adjoint d’EAI a présenté les grandes lignes du mandat Tamapta. Il a souligné que le gouvernement tente d’intégrer l’IQ dans l’ensemble du fonctionnement du gouvernement, et qu’il est ouvert à la discussion au sujet de toute amélioration qui pourrait être suggérée.

Questions et commentaires du Katimajit :

- Un membre a demandé si le gouvernement s’était penché sur la question des coûts du logement dans le territoire. Selon lui, certaines personnes travaillent, mais ont de la difficulté à payer leur loyer. Le coût trop élevé du loyer peut causer du stress. Cela peut amener des gens à demander des prestations de soutien du revenu plutôt que d’occuper un emploi, ce qui n’est pas productif.
- Le Katimajit suggère de créer dans chaque collectivité un bureau ayant pour mandat de recueillir de l’information sur l’IQ afin d’étayer les connaissances au sujet de l’IQ. Ce

bureau pourrait porter le nom d'Inuit Qaujimagatuqangit Tukisigaiarvik (bureau d'information au sujet de l'IQ). Les membres du Katimajit souhaitent également que du financement soit octroyé pour embaucher un conseiller inuit dans chaque collectivité.

Les Inuit avaient dans le passé un leader dans chaque campement appelé *tuqqatarvik*.

Le Katimajit croit qu'une telle figure est manquante dans les collectivités.

- Le Katimajit croit que la méthode de résolution des problèmes familiaux n'est pas mise en pratique lorsque les services sociaux retirent des enfants de leur milieu familial. Les membres souhaitent que les enfants soient toujours placés en premier avec les grands-parents dans la mesure du possible.

23 au 26 mars 2010 – Iqaluit

Ordre du jour

1. Présentation par le ministre Taparjuk du MCLAJ
2. Mandat Tamapta
3. *L'inuusiliriniq* (counseling et bien-être) – présentation par Gamailee Kilukshak (membre d'IQK)
4. Pensionnats autochtones – présentation par Andre Tautu (membre d'IQK)
5. Plan de réduction de la pauvreté
6. Stratégie concernant les programmes destinés aux aînés – présentation par la sous-ministre adjointe du MCLAJ, Naullaq Arnaquq et Susan Qamaniq

Présentation par le ministre Taparjuk du MCLAJ

Le ministre Taparjuk a souligné l'importance du rôle et des connaissances du Katimajit pour le gouvernement du Nunavut. Il a parlé du mandat Tamapta et des objectifs de ce plan, notamment celui de réduction de la pauvreté. Il a consulté le Katimajit au sujet de la pauvreté, en demandant notamment si le terme *aksujuq* était le bon mot pour décrire la « pauvreté ».

Questions et commentaires du Katimajit :

Le Katimajit a convenu que l'expression *ajuqsarunniqpaallirutiksanik* était plus appropriée pour décrire la pauvreté, car elle est plus neutre et peut inclure aussi bien les personnes occupant un emploi et les personnes sans emploi. Ils ont échangé au sujet de l'idée véhiculée par le mot *ajuqsarniq*, pour conclure qu'il désigne davantage le fait d'avoir faim, de manquer de nourriture dans un campement ou une maison pour nourrir la famille.

Mandat Tamapta

Le Katimajit a examiné le mandat énonçant les objectifs du gouvernement du Nunavut pour les quatre prochaines années. Les membres ont demandé si les collectivités avaient été consultées lors des étapes de planification de la rédaction du mandat. Ils croient que le Katimajit devrait participer au processus de planification pour les quatre prochaines années, car « les collectivités connaissent leurs besoins. Il serait bien que des aînés participent activement au processus. »

L’Inuusiliriniq – counseling et bien-être

Gamailee Kilukshak a effectué une présentation au sujet de l’*inuusiliriniq* le mécanisme de counseling et de bien-être inuit. À titre de conseiller d’expérience à Pond Inlet, il croit que le counseling à la manière des Inuit pourrait éviter des hospitalisations et des incarcérations s’il était mis en pratique dans toutes les collectivités. Il travaille avec le comité de justice local et fait des présentations aux employés du gouvernement, notamment les policiers de la GRC, le personnel infirmier et les travailleurs sociaux. Ces présentations sensibilisent les nouveaux arrivants au sujet du traitement des questions sociales de la part des Inuit. Cette information aide les employés du GN à mieux comprendre les coutumes inuit, améliorant ainsi la qualité des services offerts.

Pensionnats autochtones

Andre Tautu de Chesterfield Inlet a partagé son histoire personnelle au sujet du temps passé dans un pensionnat autochtone, et de sa guérison à la suite des sévices vécus dans ce pensionnat. Il a expliqué la gravité des sévices vécus par les enfants dans les pensionnats, et souligné l’impact sur les parents qui avaient fait confiance aux écoles catholiques en leur confiant leurs enfants parfois âgés d’à peine cinq ans pour qu’ils soient emmenés loin du campement ou de la collectivité. Il a souligné l’importance des programmes de guérison pour les personnes touchées par les pensionnats autochtones.

Groupe de travail sur la réduction de la pauvreté

La directrice de l'IQ a décrit de quelle manière les ministères du gouvernement collaborent pour lutter contre la pauvreté au Nunavut. Elle a sollicité l'apport du Katimajit sur la question de la pauvreté.

Questions et commentaires du Katimajit :

Le Katimajit croit que le soutien aux chasseurs locaux est un moyen de lutter contre l'insécurité alimentaire dans les collectivités. Un membre suggère que l'octroi de financement accru en particulier pour les OCT locales pour l'embauche de chasseurs permettrait de remplir régulièrement les congélateurs communautaires d'aliments traditionnels. On pourrait ainsi nourrir les aînés, les familles monoparentales et les personnes qui ne disposent pas d'équipement de chasse. Un autre aîné a souligné que le système actuel de soutien du revenu ne permet pas aux prestataires d'assurer leur sécurité alimentaire, car ils ne peuvent acheter suffisamment d'aliments du commerce, et ne peuvent acquérir les équipements requis, comme des motoneiges, afin de pratiquer des activités de chasse de subsistance. Il est impossible de combler la différence par rapport aux besoins. Un autre aspect doit être examiné selon un membre, soit l'exigence pour quelqu'un qui reçoit du soutien du revenu de déclarer tous les revenus - peu importe le montant reçu. « Lorsqu'un prestataire du soutien du revenu gagne un peu d'argent, il est tenu de déclarer ce montant qui est alors déduit du soutien du revenu. Il devrait être permis de recevoir un certain montant d'argent sans que cela entraîne une déduction ». Le Katimajit note également que les barèmes de soutien du revenu n'augmentent pas même lorsque les prix des aliments sont en hausse, ce qui fait en sorte que les personnes déjà dans le besoin sont encore plus touchées par le problème de la pauvreté. Le Katimajit souhaite que l'allocation de nourriture ne soit pas réduite, et que les services comme l'envoi de de nourriture par la poste soit accessibles à tout le monde, et non uniquement pour ceux qui possèdent une carte de crédit.

Le Katimajit croit également que des programmes de soutien aux élèves qui souhaitent terminer leurs études secondaires ainsi que des programmes de préparation à la vie quotidienne contribueraient à réduire la pauvreté. L'obtention d'un diplôme d'études secondaires étant essentielle afin d'obtenir des emplois de plus haut niveau, le Katimajit souhaite qu'un plus grand nombre de programmes soient mis en place pour aider les gens à décrocher un tel diplôme. Des cours d'acquisition de compétences parentales, de cuisine, de chasse et de boucherie aideraient également les gens à augmenter leurs compétences et par le fait même leur bien-être.

Stratégie relative aux programmes pour les aînés

Naullaq Arnaquq, sous-ministre adjointe du MCLAJ et Susan Qamaniq ont fait une présentation sur la Stratégie relative aux programmes pour les aînés.

Questions et commentaires du Katimajit :

- Le Katimajit aimerait qu'un membre du Katimajit puisse prendre la parole à L'Assemblée législative afin d'encourager les députés.
- Le Katimajit aimerait que du transport soit offert aux aînés pour assister aux événements communautaires.
- Le Katimajit recommande que du soutien soit offert dans toutes les collectivités aux aînés qui ont besoin de soutien pratique pour demander de l'information au sujet des taxes foncières, obtenir une livraison de mazout, ou remplacer un réservoir de mazout.
- Le Katimajit aimerait que les guichets bancaires automatiques soient également accessibles en inuktitut.
- Le Katimajit a demandé si les pensions versées aux aînés seront interrompues par le gouvernement fédéral.

27 au 29 octobre 2010

Ordre du jour

1. L'éducation des enfants
2. Inuit *inuusilirniq* et Inuit *mamisarniliriniq*

L'éducation des enfants

La collecte d'information au sujet des méthodes utilisées par les Inuit pour élever les enfants présente un grand intérêt pour le Katimajit qui constate que les influences passées et présentes venues du sud ont changé les pratiques traditionnelles inuit d'éducation des enfants. Une membre a mentionné que les modèles d'éducation importés du sud ont « éloigné nos enfants ». Elle souhaite que le système d'éducation des enfants des Inuits soit valorisé. Un autre membre est encouragé de constater que de plus en plus de jeunes souhaitent élever leurs enfants à la manière des Inuit.

La culture inuit est fondée sur l'observation et le mentorat. Lorsque les enfants sont séparés de leurs parents la plupart du temps, comme cela semble maintenant la norme dans l'Arctique, cela interfère avec la culture inuit. Un membre se demande comment il est possible d'éduquer les enfants lorsqu'ils sont à l'école, loin de leurs parents tous les jours? Un autre membre a souligné que les parents n'ont pas beaucoup de temps avec leurs enfants dans le monde d'aujourd'hui. Les enfants sont également occupés par leurs activités de soirée. Le système colonial actuel est puissant, une force incontournable pour les familles. Des ressources comme des cours de compétences parentales, du matériel pédagogique et des rencontres avec les aînés sont requises pour contrebalancer les impacts et pour sensibiliser les parents aux méthodes traditionnelles inuit d'éducation des enfants.

Le Katimajit a partagé ses connaissances au sujet de l'éducation des enfants à la manière des Inuit :

1. Les enfants de moins de 12 ans ne devraient pas assister à des funérailles; traditionnellement, les Inuits n'apportaient pas les enfants à un enterrement à un si jeune âge.
2. Depuis l'imposition de systèmes importés du sud, les enfants passent beaucoup de temps immergés dans la culture Qallunaat, plutôt qu'avec leur famille. Les aînés croient que cela a interféré et va à l'encontre du principe inuit de respect des parents qui devraient être les chefs de la maison au lieu « des enfants qui souvent abusent de leurs parents ».
3. Dans ces systèmes importés, les enfants font l'apprentissage de leurs « droits », qui vont parfois à l'encontre de la culture inuit : le concept de « l'âge de la majorité » en droit canadien, par exemple, n'est pas compris dans la culture inuit, et a eu des impacts négatifs sur la structure familiale traditionnelle des Inuit. La culture inuit met les parents en position d'autorité/de respect par rapport à leurs enfants jusqu'à ce que les deux parents meurent. Un membre a noté que les Inuit sont « censés observer et apprendre la façon de faire les choses auprès des aînés. Nous sommes censés écouter notre mère et notre père. Nous vivons de manière totalement indépendante uniquement après leur décès ». Le Katimajit croit qu'il existe « une barrière entre les enfants et les parents à cause de cette politique gouvernementale ».
4. Les parents ne devraient pas défendre leur enfant si quelqu'un d'autre que les parents les discipline.
5. La fessée, la défense de l'enfant, et les cris sont contraires à la culture inuit.
6. L'honnêteté est une valeur qui doit être inculquée aux enfants, car « les familles sont plus unies de cette façon ».
7. Les enfants ne devraient pas entendre des adultes parler d'eux, car l'enfant est touché par les propos qu'il entend. Parler des problèmes d'un enfant en sa présence est une forme d'abus dans la culture inuit, car selon un membre « cela affecte les sentiments des enfants ».

L’Inuit inuusilirniq et l’Inuit mamisarniliriniq

Le Katimajit croit que l’utilisation au Nunavut du counseling à la manière des Inuit permettrait de réduire le nombre d’Inuit devant faire face au système de justice. L’un des membres, qui est également un conseiller d’expérience dans sa collectivité, explique que le counseling inuit comprend trois étapes : la personne reçoit deux fois des conseils de la part d’un aîné ou d’une aînée afin d’identifier la cause du comportement de cette personne. Si le même comportement se répète, la troisième étape consiste à laisser la personne faire face au problème sans l’aide de personne.

La guérison peut se faire à l’aide de counseling. Un des membres a expliqué à quel point il a été marqué par la fréquentation d’un pensionnat autochtone, où de nombreuses personnes ont été victimes d’agressions sexuelles. Il croit que le counseling peut faciliter la guérison : « les gens qui reçoivent des conseils de la part d’une personne en qui ils ont confiance peuvent guérir. Le partage d’expériences très personnelles peut aider à guérir, mais il faut du temps pour guérir. Lorsqu’une personne a été victime d’agression sexuelle, elle doit partager ses sentiments et avoir la possibilité d’évacuer cette souffrance en pleurant. La personne pourra ainsi guérir peu à peu. Les enfants de cette personne noteront les changements, et pourront guérir à leur tour. » Un autre membre qui agit depuis vingt-deux ans à titre de conseiller dans sa collectivité a partagé son expérience. « Les gens suicidaires ont soit subi des abus sexuels, ont des problèmes de violence conjugale, ne s’entendent pas avec leurs parents ou sont en deuil. Ils peuvent guérir s’ils parlent de leurs problèmes personnels. Les gens consomment de l’alcool ou de la drogue pour oublier, mais s’ils décident de guérir, leur vie change. »

7 au 9 juin 2011 – Iqaluit

Ordre du jour :

1. Présentation – sous-ministre du MCLAJ, visite d’une heure à l’Assemblée législative
2. Discussion au sujet de huit principes directeurs
3. Sujets de discussion sur l’Inuit Qaujimagatuqangit : counseling inuit; santé et bien-être
4. Présentation – Projet d’histoire orale – Joanna Quassa
5. Examen des plans de la Division concernant l’IQ pour la période de 2010 à 2013

Présentation – sous-ministre du MCLAJ

Le sous-ministre a souhaité la bienvenue au Katimajit, et exprimé son appréciation au sujet du travail du comité. Il a souligné l’importance de leur rôle afin de mettre en place un gouvernement mieux adapté à la culture, et indiqué que toute recommandation du Katimajit serait examinée avant beaucoup de sérieux de la part du gouvernement.

Questions et commentaires du Katimajit :

1. Le Katimajit a suggéré d’établir des bureaux dans les collectivités afin de permettre aux aînés de partager leurs connaissances au sujet de l’IQ.
2. Les membres du Katimajit ont noté que le taux de décrochage scolaire est élevé, et qu’on n’offre pas aux élèves de possibilités de procéder à des changements. Ils croient que les principes directeurs de l’IQ de l’*inuuqatigiitsiarniq* et du *pilimmatsarniq* ne sont pas mis en pratique. Si ces principes étaient appliqués, même les personnes ayant quitté l’école auraient la possibilité de mener des vies aussi enrichissantes et productives que les personnes obtenant un diplôme. Ces jeunes personnes doivent être encouragées à poursuivre leur développement. Un membre a suggéré qu’un conseiller ou un

coordonnateur soit désigné dans chaque collectivité afin de travailler avec les décrocheurs scolaires.

Les membres du Katimajit notent également l'existence de besoins importants chez les *iliarjuut* (les personnes sans parents) : « On nous a toujours enseigné de veiller sur eux. »

Principes directeurs de l'Inuit Qaujimaqatugangit au sein du gouvernement

Selon les observations du Katimajit, le counseling à la manière des Inuit n'est pas mis en pratique au sein du gouvernement. Les membres croient que si le ministère de la Santé et des Services sociaux comprenait le principe inuit de *inuusilirijjusingit*, moins de gens auraient besoin de soins médicaux. Afin d'examiner cet enjeu, les membres suggèrent qu'un bureau soit établi dans chaque collectivité afin de permettre aux gens de recevoir du counseling et des conseils au sujet de l'IQ de la part d'un aîné ou d'une aînée. Le Katimajit reconnaît toutefois que dans le cas des personnes qui consomment de la drogue ou de l'alcool, d'autres types de services peuvent être requis. « Les personnes ayant des comportements changés par l'alcool ou la drogue ne sont plus dans leur état normal, et ils sont une menace pour eux-mêmes et leurs familles. Ces cas doivent être signalés à la GRC et aux travailleurs sociaux. »

Counseling inuit en matière de santé et de bien-être

Les Inuit croient de manière traditionnelle que la santé physique et la santé mentale sont liées. Lorsqu'une personne souffre d'angoisse ou éprouve de la douleur psychologique, cela peut être ressenti physiquement dans le corps. Une membre du Katimajit a partagé son histoire de cancer de l'estomac. « Je peux uniquement partager le processus de guérison que j'ai dû suivre lorsque j'ai eu un cancer de l'estomac. J'ai dû reconnaître et prendre conscience de ma vie d'enfant sans parent. J'ai dû remonter dans le temps dans ma jeunesse, car tout commence à ce moment. Lorsque j'ai entrepris le processus de guérison à la manière inuit, je me suis libérée de ma maladie physique. Je sais qu'il y a de l'espoir

pour que les Inuit guérissent selon leur mode traditionnel de guérison. » Le Katimajit convient que si les méthodes de guérison inuit étaient mises en pratique, il y aurait moins de gens dans les hôpitaux ou souffrant de cancer. Les modes de counseling inuit et les pratiques traditionnelles pour traiter les problèmes familiaux se sont érodés en raison des approches des services sociaux, de l'école et du système de justice. Le Katimajit souhaite que les aînés aient davantage d'autorité devant les tribunaux notamment. Un membre note que « les aînés qui participent aux comités de justice locaux ont l'impression d'avoir peu d'autorité pour aider les contrevenants. » Les membres recommandent que les personnes poursuivies pour des infractions mineures reçoivent du counseling de la part d'un aîné ou d'une aînée. Le Katimajit souhaite qu'un plus grand nombre d'ateliers d'estime de soi, de choix de modes de vie sain et de guérison soient offerts aux personnes incarcérées.

Plans de la Division de l'IQ - 2010-2013

Le directeur de l'IQ a présenté au Katimajit un aperçu de la stratégie et des plans de la Division de l'IQ pour la période de 2010 à 2013.

Présentation de Joanna Quassa sur la stratégie d'histoire orale

Quassa a présenté un aperçu du projet d'histoire orale. Elle a expliqué qu'à ce jour environ 300 enregistrements de récits avaient été effectués auprès des aînés de toutes les régions du Nunavut.

Questions et commentaires du Katimajit :

Les membres du Katimajit ont exprimé leur satisfaction concernant la collecte du savoir et des connaissances des aînés afin que cela soit utilisé à titre de ressource par le gouvernement et partagé avec l'ensemble des Nunavummiut.

2 au 4 novembre 2011 – Clyde River

Ordre du jour.

1. Présentation par Meeka Arnakaq
2. Discussion : santé et bien-être
3. Stratégie de lutte contre la violence familiale.
4. Visite du Centre de bien-être Ilisaqsivik
5. Comité de toponymie du Nunavut – six membres rencontreront un toponymiste territorial dans le cadre de consultations au sujet du projet de toponymie du Nunavut.

Présentation – Meeka Arnakaq

Meeka Arnakaq a rédigé d'un point de vue inuit quatre manuels portant sur la guérison et le bien-être de la famille, soit *Expanding One's Environment for a Healthy Lifestyle : foundation of the Iglu; Childrearing Manual; Teamwork and Job Involvement Training; et The Iceberg Healing Manual*. Elle a présenté chacun de ces manuels.

Stratégie de lutte contre la violence familiale

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a sollicité les commentaires du the Katimajit concernant la Stratégie de lutte contre la violence familiale.

Les membres du Katimajit constatent qu'il existe des situations de violence dans certaines familles de leurs collectivités. Ils croient que cela est dû aux problèmes de consommation de drogue et d'alcool. Le manqué de ressources pour lutter contre l'alcoolisme et la toxicomanie aggrave ce problème. Les membres croient que les problèmes de consommation sont la principale cause de retrait des enfants de leur milieu familial, ce qui génère du stress et peut mener à la violence. Si les parents

pouvaient obtenir du counseling à la manière des Inuit pour trouver la cause de leur problème, les membres du Katimajit croient que les parents auraient la chance de devenir de meilleurs parents.

Recommandations :

1. Des ateliers de guérison s'appuyant sur les manuels d'Arnakaq devraient être organisés afin que les gens puissent trouver la cause de leurs comportements violents.
2. Un couvre-feu devrait être appliqué pour les enfants d'âge scolaire.
3. Chaque collectivité devrait posséder un lieu sécuritaire où les enfants peuvent se rendre pour obtenir de l'aide ou même séjourner en cas de besoin.
4. Des aînés devraient toujours aider les travailleurs sociaux. Un membre a donné l'exemple du bon fonctionnement de cette mesure à Pond Inlet. Un travailleur social a contacté une aînée pour qu'elle l'aide dans la situation d'un parent qui avait donné un enfant en adoption et qui souhaitait reprendre l'enfant. L'aînée est intervenue et a réglé le problème sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir les autorités.
5. Le Nunavut devrait avoir un centre de désintoxication pour les personnes souffrant d'alcoolisme ou de toxicomanie.

26 au 28 juin 2012 – Iqaluit

Dernière réunion du troisième Katimajit sur l'IQ.

Ordre du jour

1. Présentation : sous-ministre adjointe du MCLAJ
2. Santé et Services sociaux – changements proposés à la Loi sur les services à l'enfance et à la famille
3. Loi sur le représentant de l'enfance et de la jeunesse
4. MCLAJ – Programmes pour les aînés et les jeunes (nouvelle initiative)
5. Stratégie relative aux programmes pour les aînés

Présentation – sous-ministre adjointe du MCLAJ, Naullaq Arnaquq

La sous-ministre adjointe du MCLAJ a remercié le Katimajit pour sa précieuse contribution au gouvernement du Nunavut. Elle a souligné que le GN avait pour mandat d'intégrer l'IQ à tous les niveaux du gouvernement, et que l'IQ était pris très au sérieux. Elle a mentionné avoir participé à des réunions nationales et au Groenland où le Katimajit et son rôle au sein du gouvernement font l'envie d'autres gouvernements.

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Le ministère a présenté les changements proposés à la Loi sur les services à l'enfance et à la famille.

Questions et commentaires du Katimajit :

1. La Loi devrait contenir un énoncé très clair au sujet des valeurs sociétales des Inuit.
2. Tous les travailleurs sociaux devraient avoir un conseiller aîné.
3. Il devrait y avoir davantage de ressources pour les familles monoparentales, notamment des cours d'éducation des enfants à la manière des Inuit et des programmes de soutien financier pour les aider à relever les défis propres aux familles monoparentales.

4. Les parents des familles d'accueil devraient recevoir de la formation pour les aider à prendre soin des enfants qu'ils prennent en charge.
5. Des séances d'orientation devraient être offertes aux nouveaux travailleurs sociaux.
6. Le montant du soutien du revenu devrait être révisé, car il est insuffisant.

Le rôle parental

Les membres du Katimajit ont partagé leurs connaissances au sujet du rôle parental. Un membre raconte comment on lui a parlé du mariage et du rôle parental lorsqu'il était jeune garçon. « On m'a enseigné pendant que je grandissais comment traiter ma femme et ma famille. On m'a conseillé de ne jamais parler négativement de ma belle-famille. Voilà des exemples de ce qu'on m'a enseigné jeune garçon. » Un autre membre se rappelle de quelle manière on prenait soin des bébés. Il croit qu'aujourd'hui les parents gâtent trop leurs enfants, ce qui cause des changements de comportements chez l'enfant. Les parents et les grands-parents souffrent de l'attitude de l'enfant envers eux. Les parents ne devraient pas tout donner aux enfants. Un autre membre est du même avis. « De nos jours, les jeunes parents écoutent les demandes des enfants plutôt que guider les enfants. » Le Katimajit souhaite que le GN crée davantage de programmes de soutien pour les familles monoparentales, notamment des cours portant sur l'éducation des enfants. Un membre suggère d'aider un père seul en gardant son enfant pour qu'il puisse aller à la chasse, ou dans le cas d'une mère seule de l'aider pour qu'elle puisse faire quelque chose pour elle-même.

Santé et bien-être

Le Katimajit croit qu'il faut accorder plus de ressources aux jeunes gens sans parents et aux personnes ayant des problèmes de consommation de drogue et d'alcool. « Les jeunes gens ayant des problèmes de drogue font parfois la vie dure à leurs grands-parents. Les temps ont bien changé. » Un autre membre, conseiller d'expérience indique qu'il est difficile de conseiller les couples ayant des problèmes de consommation de drogue ou d'alcool, mais il croit que Dieu souhaite qu'on les aide.

Loi sur le représentant de l'enfance et de la jeunesse du Nunavut

Présentatrices : Rhoda Audla, analyse des politiques, Bureau des revendications sociales; June Shappa, conseillère en matière des affaires circumpolaires, EAI

Les présentatrices ont donné un aperçu de la Loi sur le représentant de l'enfance et de la jeunesse et du rôle du Bureau du représentant de l'enfance et de la jeunesse. Elles ont expliqué que le Bureau permettra de faire valoir les droits et les besoins des enfants du Nunavut. Les gens peuvent transmettre leurs préoccupations au sujet du bien-être d'un enfant à ce bureau qui aura le pouvoir de mener des enquêtes et de formuler des recommandations. Les présentatrices ont indiqué que l'intégration de l'IQ dans les services du bureau constituait une importante priorité.

Questions et commentaires du Katimajit :

Le Katimajit a demandé des clarifications au sujet du rôle et des fonctions du Bureau. En général, le Katimajit est favorable à la création du Bureau du représentant de l'enfance et de la jeunesse. Voici les recommandations du Katimajit à ce sujet :

1. L'IQ doit être intégré dans toutes les pratiques du Bureau.
2. Le représentant du Bureau devrait avoir un conseiller aîné.
3. Une campagne de sensibilisation doit être organisée pour faire connaître le rôle et les services du Bureau, car certaines expressions et certains concepts utilisés par les présentatrices ne correspondent pas à la perspective inuit. Par exemple, l'expression « porte-parole des enfants », ce concept a été compris par le Katimajit uniquement après une discussion assez longue.

Résumé des recommandations du troisième Katimajit

1. Le Katimajit recommande qu'un Inuit Qaujimajatuqangit Tukisigiarvik (bureau de renseignement au sujet des connaissances de l'IQ) soit créé dans chaque collectivité.
2. Le Katimajit recommande que la GRC ait davantage de pouvoirs d'intervention lorsque les policiers reçoivent des renseignements concernant des trafiquants faisant entrer de la drogue ou de l'alcool dans la collectivité.
3. Le Katimajit exhorte le ministère de l'Éducation à inclure de l'enseignement au sujet des dangers de la drogue et de l'alcool dans le programme scolaire.
4. Le Katimajit recommande que les avocats soient plus facilement accessibles par téléphone pour les personnes en attente de procès.
5. Le Katimajit recommande que le droit coutumier inuit soit enseigné aux personnes travaillant pour le ministère de la Justice ou ayant des liens avec ce ministère.
6. Le Katimajit recommande que chaque collectivité reçoive du financement suffisant pour embaucher un conseiller ou un guide inuit (*tuqqatarvik*).
7. Le Katimajit recommande que lorsque les services sociaux retirent un enfant de son milieu familial, les grands-parents soient choisis en premier comme foyer d'accueil dans la mesure du possible.
8. Le Katimajit recommande que l'Inuit Qaujimajatuqangit Katimajit soit impliqué dès les premières étapes de planification des programmes élaborés pendant le mandat Tamapta (quatre ans).
9. Le Katimajit recommande que des programmes de guérison soient offerts aux Inuit ayant été touchés par les pensionnats autochtones.

10. Le Katimajit recommande que du financement soit offert et que des programmes soient créés dans les collectivités afin d'embaucher de manière régulière des chasseurs dans le but de remplir les congélateurs communautaires avec divers aliments traditionnels.
11. Le Katimajit recommande que le savoir traditionnel concernant l'éducation des enfants soit compilé et fasse l'objet d'une publication.
12. Le Katimajit recommande que soit créé dans chaque collectivité un bureau des aînés où les gens pourraient recevoir du counseling à la manière des Inuit.
13. Le Katimajit recommande que le programme d'étude de Piqqusilirivik comprenne du savoir traditionnel concernant la discipline et l'éducation des enfants, *l'inuusiliriniq* inuit et le *mamisarnilirniq* inuit.
14. Le Katimajit recommande que le Katimajit se réunisse plus de trois fois par année.
15. Le Katimajit recommande que de la législation sur l'Inuit Qaujimajatuqangit soit intégrée au gouvernement.
16. Le Katimajit recommande qu'un nombre accru de programmes et de services soit mis en place à l'intention des familles monoparentales.
17. Le Katimajit recommande qu'un nombre accru de ressources et de programmes soit mis en place pour lutter contre les problèmes de consommation de drogue et d'alcool.

